

Ministère de la Culture

Centre National de Recherches Préhistoriques, Anthropologiques et Historiques

## **Résumés des Communications**

Colloque International

## **L'Afrique aujourd'hui et Fanon**

Les 1, 2 et 3 juin 2013

03, rue F.D.Roosevelt, Alger  
Tel : 021 74 75 84 / 021 71 73 17 - Fax : 021 74 79 29  
[www.cnrpah.org](http://www.cnrpah.org)  
[contact@cnrpah.org](mailto:contact@cnrpah.org)



## Argumentaire

Le destin de l'Afrique a vite pris une place essentielle dans la pensée et l'action de Frantz Fanon. En effet, son expérience et sa réflexion se sont progressivement élargies. Elles ont d'abord eu pour cadre la Martinique, son pays natal. Elles se sont ouvertes ensuite à la France, où il a mené son combat contre le nazisme et contre le racisme. Puis vint sa découverte de l'Algérie. En tant que psychiatre et comme militant anticolonialiste, il fait l'analyse d'une société algérienne soumise à l'une des pires formes de colonisation de peuplement. Cela le conduisit à mettre au jour les ressorts anthropologiques des diverses figures de l'oppression et de la violence, physique et symbolique, subies non plus seulement par des groupes de noirs et d'émigrés, mais par d'immenses communautés à travers le monde. L'intégration de Frantz Fanon, le militant et le psychiatre, au sein des structures de la révolution algérienne établies au-delà des frontières de l'Algérie, lui ont permis enfin d'observer de près les effets profonds de la colonisation sur plusieurs sociétés africaines, ainsi que sur les Etats issus des indépendances auxquelles certains pays ont accédé dès la fin des années cinquante.

On connaît les nombreuses et, souvent, très sévères critiques que Fanon formulait à l'adresse des institutions politiques, partisanes et administratives, implantées dans ces sociétés constituées en Etats formellement indépendants. On sait combien il se méfiait de ces « bourgeoisies nationales » si peu compétentes, si peu fermes dans leurs sentiments patriotiques, si promptes à se couper, voire à mépriser les classes populaires. Néanmoins, c'est sur un fond de foi révolutionnaire et de confiance dans la capacité des peuples à venir à bout des déviations, parfois des trahisons, affectant les systèmes politiques mis en place, que Fanon émettait ses critiques. Chacun a en mémoire ces fortes déclarations par lesquelles Fanon clôt « Les damnés de la terre », où il rappelle la nécessité de se libérer de tout mimétisme paresseux vis à vis de l'Europe et, corrélativement, de la nécessité pour les Africains de se montrer inventifs dans les solutions qu'ils préconisent ou adoptent pour leurs pays : « *Allons camarades, écrivait-il, le jeu européen est définitivement terminé, il faut trouver autre chose. Nous pouvons tout faire aujourd'hui à condition de ne pas singer l'Europe, à condition de ne pas être obsédés par le désir de rattraper l'Europe* ». Cette Europe dont il dit aussi dans le même texte : « *Et pourtant, chez elle, sur le plan des réalisations on peut dire qu'elle a tout réussi* ».

Plus d'un demi-siècle après les analyses de Frantz Fanon, le constat souvent établi souligne le fait que nombre de pays africains sont loin d'avoir pris, de manière assurée, le chemin de la construction de sociétés susceptibles, à plus ou moins long terme, d'offrir à leurs peuples une économie génératrice de vraies richesses - non rentières et non impitoyablement exploitées par des prédateurs internationaux-, et aussi un niveau significatif de

justice sociale dans des domaines comme ceux de la santé, de l'éducation, de la justice, de l'accès à la culture, etc. Le constat attire également l'attention sur la persistance des effets traumatiques profonds occasionnés par la colonisation et réactivés parfois par des luttes intestines post-indépendance. Les interrogations de psychiatres, dans le prolongement des hypothèses fanoniennes, sur les phénomènes d'aliénation, de décentrement culturel, de mimétisme, semblent indiquer que ces questions demeurent à l'ordre du jour.

De nombreuses études ont été consacrées à la situation actuelle de nos pays : études historiques, économiques, politiques, anthropologiques... Ces études ont d'abord le mérite de montrer combien sont contrastées les réalités qui sont celles des divers pays africains. Elles établissent aussi que nos sociétés, dans leur grande majorité, subissent des dysfonctionnements institutionnels qui sont à l'origine de souffrances vécues par les couches les plus modestes des populations (pauvreté, guerres, oppressions, etc.). Ces dysfonctionnements ne sont pas sans liens avec les opérations menées, ouvertement ou secrètement, par différentes puissances extérieures à l'Afrique. Mais la situation actuelle de l'Afrique n'inspire pas seulement des travaux descriptifs ou des analyses évaluatives souvent pessimistes. Beaucoup de chercheurs s'efforcent de repérer dans la réalité même des sociétés africaines, les forces et les modèles susceptibles de faire émerger des formes de sociabilité, voire des organisations politiques et des structures économiques efficaces. Certains travaux soulignent la profusion et la qualité des expressions artistiques, littéraires, culturelles à travers lesquelles les femmes et les hommes africains se disent eux-mêmes aujourd'hui. Nombre d'intellectuels s'évertuent à tenter de penser, souvent sur les traces de Fanon, le devenir de notre continent.

Le Colloque international qu'organise le Centre National de Recherche en Préhistoire, Anthropologie et Histoire (CNRPAH) les 1, 2 et 3 juin 2013 à Alger, se donne pour ambition de débattre et de faire le point sur ces évolutions africaines à la lumière des thèses et des projections fanoniennes. Les travaux pourraient recouper les axes suivants :

- L'anthropologie fanonienne et l'Afrique (aspects théoriques et historiques) ;
- La diversité des situations et des luttes sociopolitiques, ainsi que des expressions artistiques et littéraires, dans l'Afrique d'aujourd'hui ;
- Les conditions de l'autonomisation sociale et politique de l'Afrique : actualité de l'approche fanonienne.

Le Comité Scientifique

## Present-day Africa and Fanon

The fate of Africa quickly took an essential place in Frantz Fanon's life. Indeed, his experience and reflection have gradually expanded. They first took part in Martinique, his native country. They were open then to France, where he led the fight against Nazism and racism. Then came the discovery of Algeria. As a psychiatrist and anti-colonialist militant, he made the analysis of an Algerian society subjected to the worst forms of colonization activity. This led him to uncover the anthropological springs of various physical and symbolic figures of oppression and violence, suffered not only by groups of blacks and immigrants, but by huge communities worldwide. The integration of Frantz Fanon, the psychiatrist and activist within the structures of the Algerian revolution established beyond the borders of Algeria, finally allowed him to closely observe the profound effects of colonization on several African societies and States emerged from independences since the late fifties.

We know the many and often severe criticism that Fanon formulated at political, partisan and administrative institutions, set up within these societies constituted in formally independent states. We know how he distrusted the "national bourgeoisies" so incompetent, so weak in their patriotic feelings, so quick to break with or even despise the popular classes. However, it is on a background of revolutionary faith and confidence in the ability of people to overcome deviations, sometimes betrayals, affecting political systems in place that Fanon issued his critics. Everyone remembers these strong statements with which Fanon concluded "The Wretched of the Earth" where he stresses the need to free of every passive mimesis towards Europe and, correspondingly, the need for Africans to be creative in the solutions they advocate or adopt for their countries: "Come comrades, he wrote, the European game is finally over, we must find something else. We can do anything now provided not imitate Europe, if not to be obsessed by the desire to catch up with Europe. "This Europe about which he also says in the same text: "And yet, we can say that at home, all her projects had proved a success."

More than half a century after the analysis of Frantz Fanon, the situation is often made that highlights the fact that many African countries are far from having chosen, with great confidence, the path of construction of societies likely, at more or long term, to offer their people an economy generating real wealth - not investing economy and non ruthlessly exploited by international predators, and a significant level of social justice in areas such as health, education, justice, access to culture, etc.. The report is also drawing attention to the persistence of profound traumatic effects caused by colonization and sometimes reactivated by post-independence politico-ethnic conflicts. Queries of psychiatrists, following fanonian assumptions on the phenomena of alienation,

cultural shift, lack of confidence, suggest that Africans are not yet “out of the big night.” Numerous studies (historical, economic, political, anthropological...) have been devoted to the situation of African societies. These studies were first to show how much contrasting are the realities of those various African countries. They also establish that African societies, for the vast majority suffer from institutional dysfunctions that are causing suffering experienced by the lowest strata of the population (poverty, war, oppression, etc.).. These problems are not unrelated to the operations, overtly or covertly led by different powers outside Africa. But the current situation in Africa inspires not only descriptive works or evaluative analyzes often pessimistic. Many researchers are trying to find the reality of African societies, the forces and patterns likely to emerge forms of sociability or political organizations and effective economic structures. Some studies emphasize the abundance and quality of artistic, literary and cultural expressions through which Africa says her identity today. A lot of African intellectuals try to think, often on the trail of Fanon, the future of our continent.

The International Symposium organized by the National Centre for Research in Pre-history, Anthropology and History (CNRPAH) in Algiers on 1, 2 and 3 June 2013, ambitions to discuss and take stock of these developments in the light of African theses and Fanonian projections.

The work may overlap the following axes:

- Fanonian Anthropology and Africa (theoretical and historical aspects);
- The diversity of situations and socio-political struggles, artistic and literary expressions in Africa today;
- The conditions of social and political empowerment of Africa:current Fanonian approach.

The Scientific Committee

## SÉANCE I



**Alice CHERKI**

Psychiatre, psychanalyste

### **Frantz Fanon, une voix pour l'Afrique : Alger-Le Cap**

Comment inscrire la portée de Fanon dans l'Afrique subsaharienne d'aujourd'hui ? Avant même de faire œuvre de mémorialiste et de rappeler l'omniprésence de Fanon en Afrique noire dans les années 57- 60, et notamment l'année 60, communément appelée l'année des indépendances, j'évoquerai une rencontre avec une jeune femme africaine, du Sénégal. Dans cette rencontre ont surgi ses interrogations sur la souffrance singulière et la citoyenneté. Et ce sont justement ces questions liant l'aliénation politique, culturelle et subjective qui ont amené Fanon à œuvrer inlassablement dans son projet africain pour promouvoir les solidarités entre les peuples, l'aspiration d'une grande unité politique panafricaine, au delà des conflits ethniques et des nationalismes frileux. Cette perspective permettant une vraie décolonisation de l'être et l'émergence de sujets acteurs de leur histoire.



**Justin K. BISANSWA**

Professeur, Titulaire de la Chaire de recherche du Canada en littératures africaines et Francophonie

### **Fanon et la sociologie des rapports entre l'Occident et l'Afrique**

Les livres de Frantz Fanon traduisent son intérêt pour la différenciation sociale qu'amplifie le caractère purement symbolique des fondements de cette différence. L'enjeu est la puissance à conquérir ou à conserver, signe du rejet de l'identité sociale des partenaires de la communication. On voit ainsi s'élaborer des sociologies pratiques sur les rapports entre l'Occident et l'Afrique. Mais ces sociologies permettent à Fanon d'élaborer une réflexion globale sur les rapports sociaux, dont l'analyse vise à relativiser le singulier et à montrer que des principes identiques président à la construction des hiérarchies et des systèmes de différences à tous les niveaux de la formation sociale.

La communication tendra à montrer comment les rapports entre les nations sont un combat pour la légitimation des titres sociaux, et comment cette lutte prend, sous des dehors raffinés, la forme la plus brutale. Ce trajet de l'illusion à la désillusion vaut moins par lui-même que par tout ce dont il s'entoure et par les questions qu'il pose. Ce fantasme est l'allégorie originelle qui, en raison de son irréalisme même, va permettre de revenir au réel sur un mode incongru, donc d'éviter les préconstructions habituelles.





**Christiane CHAULET-ACHOUR**

Professeure de Littérature Comparée à l'Université de Cergy-Pontoise, France.

### **L'antériorité "africaine" de Fanon et son engagement pour l'Afrique**

Considérant Fanon dans la perspective des Afro-descendants, je voudrais souligner qu'il arrive en Algérie avec un acquis dans le domaine de la pensée anticoloniale et dans le présent des luttes d'alors.

Ne pas se positionner en idéalisant le continent mais en l'interpellant de toute sa lucidité est une caractéristique qu'il a manifestée dès 1952 dans son premier essai.

Il y a donc une continuité et un approfondissement dont il semble nécessaire de rendre compte pour comprendre son engagement et les voies qu'il emprunte dès 1955.



**Roberto BENEDEUCE**

Psychiatre anthropologue, Université de Turin, Directeur du Centre Frantz Fanon de Turin.

### **L'Afrique à venir des immigrés**

Résumé non parvenu

## SÉANCE II



**Annie COHEN-SOLAL**

Docteur ès-lettres, professeur des universités (université de Caen) et chargée de séminaire à l'École Normale Supérieure de Paris.

### **“Des torches noires éclairent le monde”: Sartre, Fanon et l’Afrique**

Quelle fut la fonction de l’oeuvre de Frantz Fanon dans la radicalisation de la pensée sartrienne par rapport aux mouvements de décolonisations en Afrique ?

Si le texte «Orphée Noir» (1948) reste le premier manifeste sartrien pour transgresser l’ordre établi et donner à la littérature francophone (Antilles, Afrique et Madagascar) une légitimité qui lui avait été refusée, la préface aux «Damnés de la terre» (1960) a longtemps été décriée par une certaine doxa comme un texte inacceptable, parce qu’il légitimait la violence.

Cette dernière représente pourtant l’élément central de l’évolution géopolitique sartrienne, celle qui lui permit de radicaliser son analyse en passant d’une représentation littéraire à une autre représentation, profondément marxiste, et dès lors, fondée sur une argumentation politique et économique.

Comment expliquer une telle évolution, si ce n’est par la fonction capitale que joua la lecture de l’oeuvre de Fanon dans la radicalisation de la représentation sartrienne de l’Afrique ?



**Matthieu RENAULT**

Docteur en philosophie politique de l'Université Paris VII Diderot (France) et de l'Università degli Studi di Bologna (Italie).

### **Anticolonialisme et féminisme : Fanon, lecteur de Simone de Beauvoir**

Entre *Peau noire, masques blancs* de Fanon et *Le deuxième sexe* de Simone de Beauvoir, publié quelques années plus tôt, les affinités sont nombreuses. Elles sont particulièrement remarquables dans les appropriations-traductions que Beauvoir et Fanon font de la célèbre dialectique hégélienne du maître et de l'esclave pour penser respectivement les relations de genre (homme/femme) et de race (Blanc/Noir). Or, plus que des affinités, il y a eu une véritable influence des écrits de Beauvoir sur la formation intellectuelle de Fanon. Si elle n'a guère été remarquée, et encore moins étudiée, c'est certainement parce que Fanon n'a jamais cité les thèses de son aînée et qu'il semble même s'être évertué à dissimuler toute filiation. Éclaircir les causes de cette « disparition » est non seulement nécessaire pour l'intelligence de l'œuvre de Fanon, cela l'est aussi pour notre compréhension du branchement (qui est aussi pour une part une co-naissance) du féminisme et de l'anticolonialisme/antiracisme au lendemain de la Seconde Guerre mondiale.



**Amina BEKKAT**

Professeure de Littérature comparée à l'Université de Blida

### **Edward Saïd, lecteur de Frantz Fanon**

Edward Saïd, lecteur avide et insatiable a privilégié quelques auteurs qui l'ont accompagné tout au long de sa vie et de son parcours de chercheur : parmi eux, Frantz Fanon qu'il n'a cessé de relire, qu'il cite souvent dans ses études et qu'il rejoint à maintes reprises dans ses analyses.

Cette communication se propose d'aborder cette lecture de l'auteur de *Les damnés de la terre* à partir des réflexions contenues dans *Culture et Impérialisme*.



**Kmar BENDANA**

Professeur d'histoire contemporaine, Université de La Manouba – Tunis

### **Fanon et l'Afrique : résonances tunisiennes**

Un des livres essentiels sur la décolonisation, *Les damnés de la terre* a été écrit/dicté à Tunis. A partir de cet indice biographique, j'ai engagé une première enquête sur les traces de la vie de Fanon -par ailleurs très étudiée et commentée- et les formes de son inscription locale. L'enquête a débouché sur d'autres questionnements, notamment sur l'impact des idées de Fanon et les traces d'une œuvre ancrée dans l'action. La rencontre *L'Afrique aujourd'hui et Fanon* (Alger, 1-3 juin 2013), me donne l'occasion de reprendre l'enquête pour approfondir quelques-unes des pistes apparues, dans la direction suivante : quelles sont les résonances tunisiennes de l'activité militante et intellectuelle de Fanon ? Quelle place tient l'Afrique dans la vie politique et culturelle tunisienne dans ces années là ?

Entre approfondissement d'une biographie intellectuelle, riche de points de vue, et exploration du climat politique, intellectuel et social immédiat entourant Frantz Fanon, ma contribution entend pousser les limites d'une connaissance historique encore lacunaire de la Tunisie de l'après-indépendance. Dans une démarche d'histoire culturelle, je propose de croiser les questions de réception locale avec les conditions de production d'un courant d'idées, entre autres africanistes. L'objectif est d'avancer vers une « contextualisation » plus serrée de l'homme et de l'œuvre que celle qui transparait des études rencontrées sur Frantz Fanon.



**Rafik CHEKKAT**

### **Fanon et “la repartition raciale de la culpabilité”**

Résumé non parvenu

## SÉANCE III



**Nigel C. GIBSON**

Director of the Honors Program at Emerson College in Boston, USA, Honorary research fellow at the School of Development Studies at the University of Kwa-Zulu Natal, South Africa.

### “Finding Fanon: The necessity of second liberations”

Fanon says that each generation must out of relative obscurity discover its mission, adding that we should not minimize the actions of our ancestors who struggled for freedom. How does a new generation of revolutionaries find Fanon?

There is a moment of identity in an application of Fanon’s theory to a concrete situation especially in light of the failures and betrayals of movements purporting to be liberatory. Fanon’s continuing challenge to work out new concepts as part of a liberation struggle is thus is also to engage a radical discontinuity.

Rather than applying Fanon’s thought how do contemporary social movements open it up? This question of “Thinking Fanon” can perhaps be addressed fruitfully from another vantage point through conversations with the 21st century movements (with a focus on South Africa) which continue to raise the demand of dignity and humanity perhaps as mediations on the what Fanon considered the problematic of “deepening national consciousness into a consciousness of political and social needs, into humanism.”



**Lisa DAMON**

Enseignante à l'Université américaine de Paris

### **Fanon traducteur du réel : une interprétation de la praxis fanonienne dans le contexte des Grands lacs africains**

La pratique et l'œuvre de Fanon nous offrent non seulement une lecture pointue, critique et ouverte de son temps et du contexte dans lequel il a évolué, mais aussi une méthodologie précise d'action entre lecture, pratique et critique du réel qui nous ouvre bien des pistes d'application à l'Afrique d'aujourd'hui.

Je propose ici une interprétation de la praxis fanonienne se rapprochant de celle du traducteur culturel qui consiste à s'imprégner d'actes, d'objets, de mots qui font sens dans un lieu précis pour les transposer en d'autres lieux et langues afin d'élargir le champ de la signification et donc du possible – du pensable – en ces autres lieux, suivant de près la trace des transformations qui en résultent.

Fanon nous dessine un modèle d'élargissement de la pensée toujours et encore au service du vécu et non l'inverse. Si un phénomène n'entre pas dans les grilles de lecture déjà établis, il faut en créer de nouvelles ; et c'est dans des contextes sociopolitiques de l'extrême où ce genre de créativité transformatrice est généré par la nécessité de construire et inscrire la vie contre les effets psychiques et matériels de guerres, de pénuries et de tout un complexe de violences. Fanon a élaboré un projet politique d'avenir autour de ces élans de survie, en résonance avec la méthode du traducteur qui doit élargir la langue d'accueil pour que puisse y prendre place, concepts, vocabulaire et pensées étrangères, forçant la flexibilité de la langue en la rendant poreuse à l'autre.

Les instances de ce genre de stratégies du vivre au-delà de la survie abondent dans la Région des Grands Lacs de l'après avril 1994. J'en proposerais ici quelques exemples afin de démontrer comment ceux-ci peuvent servir de base à l'élaboration d'une praxis fanonienne locale et contemporaine.



**Réda BENSMAÏA**

Professeur d'université au Département d'études françaises et francophones à  
Brown University- USA

### **Fanon et le Syndrome « Haraga » : une "critique-fiction"**

*« Quand on réfléchit aux efforts qui ont été déployés pour réaliser l'aliénation culturelle si caractéristique de l'époque coloniale, écrivait Frantz Fanon dans le chapitre des Damnés consacré à l'édification d'une culture 'nationale', on comprend que rien n'a été fait au hasard et que le résultat global recherché par la domination coloniale était bien de convaincre les indigènes que le colonialisme devait les arracher à la nuit. »*

On sait avec quel acharnement, en tant que médecin mais aussi en tant que militant et théoricien du politique, Fanon s'est attaché à traquer chacune des formes que pouvait prendre cette « aliénation » durant la période coloniale. Rien de ce qui pouvait venir subjugué ou humilier le « colonisé » n'allait échapper à l'extrême acuité de sa vigilante critique.

Dans cette communication, en me projetant dans l'espace de ce futur antérieur qu'est la postcolonie, j'ai essayé d'imaginer -d'où l'idée d'une "critique-fiction"»- la perspective ainsi que les moyens critiques que Fanon aurait mobilisés pour aborder un « phénomène » comme celui de la Harga, soit un phénomène qu'on ne peut manifestement plus attribuer sans autre forme de procès à la domination coloniale mais qui n'en participe pas moins, comme disait Fanon, de « ce lieu de déséquilibre occulte où se tient le peuple ». (Les Damnés de la Terre, p.273).



**Boniface MONGO-MBOUSSA**

Écrivain et professeur de littérature francophone à la Columbia University de Paris, rédacteur de la revue *Africultures*.

**Frantz Fanon et Aimé Césaire :  
deux désirs d'Afrique**

Frantz Fanon et Aimé Césaire ont en partage deux ruptures quant à leur relation à l'Afrique. La première, c'est d'avoir renoncé à investir le continent noir en qualité d'administrateurs coloniaux, selon la vieille tradition des élites antillaises ; la seconde est la critique du bovarysme antillais, respectivement dans *Peau noire masques blancs* et dans *Négreries*.

Cependant, leurs regards sur le devenir de l'Afrique divergent. Aimé Césaire, compagnon de Senghor, est un adepte de la Négritude, Frantz Fanon prône un panafricanisme, ayant comme socle l'Algérie postcoloniale. On se propose ici, au regard de l'actualité de l'un et l'autre, de mettre en exergue ces deux visions de l'Afrique. On comparera leurs « discours sur le colonialisme », leur relation au marxisme. On s'attardera sur un jeu de miroir intellectuel entre les deux figures, sur leur relation à la langue comme arme miraculeuse, etc.



## SÉANCE IV



**Frédéric MAMBENGA**

Maître de conférences à l'université Omar Bongo (Libreville)

### **Fanon et les cultures postcoloniales : préludes, questionnements et nationalismes identitaires en face de la globalité culturelle**

Je compte m'interroger sur la pertinence historique et les limites du débat sur l'identité culturelle nationale et la question de la décolonisation chez Fanon, comme une question pertinente mais inachevée de sa pensée. En d'autres termes, Fanon a vu juste et a analysé le conflit entre hégémonie culturelle coloniale et volonté d'affirmer les cultures locales; mais en même temps, il n'a pas vu dans ce conflit, les prémises d'une fabrique plus complexe de ce qui fonde à l'heure actuelle, une problématique plus large du global et du local comme lieu de négociation d'une néoculture qui découle des sources multiples, et peut être moins conflictuelles.



**Seloua LUSTE-BOULBINA**

Philosophe, chercheuse associée à l'Université Paris VII

### **La culture nationale et la musique africaine.**

Lorsque Fanon se prononce, intellectuellement et politiquement, sur « le fondement réciproque de la culture nationale et des luttes de libération », il place la culture du côté de la liberté et de la vie, à l'opposé de l'aliénation et de la mort coloniales. Dans ce texte qui appartient aux *Damnés de la terre* (1961), et qui fut publié dans la revue « *Présence Africaine* », il réfléchit sur l'idée de culture nationale dans le cadre de l'Afrique en général et de l'Algérie en particulier. Il s'efforce également de distinguer culture nationale et culture nationaliste.

Dans les « mésaventures de la conscience nationale », il a fait du nationalisme une « forme sans contenu », une coquille vide. « Les failles que l'on y découvre, écrit-il, expliquent amplement la facilité avec laquelle, dans les jeunes pays indépendants, on passe de la nation à l'ethnie, de l'État à la tribu. » On peut penser que la culture est ce qui donne consistance au nationalisme, à la double condition qu'elle exprime des valeurs et qu'elle ne s'ethnicise et ne se tribalise pas.

C'est une façon de dire que la culture, surtout dans un contexte postcolonial, ne vaut que si elle est commune à tous les nouveaux citoyens de ces nouveaux États. Pour Fanon, comme pour nombre de ses contemporains, la culture est l'expression et le creuset de la nation. C'est elle qui la forge et la fonde, avec et après les luttes de libération, autrement dit les indépendances. L'heure des indépendances, en effet, représente, pour les peuples alors en souffrance, une renaissance ou un jour nouveau.



**Benaouda LEBDAÏ**

Professeur des Universités à l'Université du Maine, Le Mans

### **Le discours de Frantz Fanon dans la littérature sud-africaine**

Cette communication se propose d'analyser la question de l'Autre, la question raciale et la question des identités telles que pensées par Frantz Fanon dans *Peau noire, masques blancs* et *Les damnés de la terre* et leurs répercussions dans les littératures sud-africaines. L'intérêt de cette étude est de montrer comment Frantz Fanon, qui s'est beaucoup inspiré des textes littéraires dans ses différents exemples, a à son tour influencé les écrivains postcoloniaux, en particulier les écrivains sud-africains.

Frantz Fanon a démontré combien la littérature peut être représentative de la vie et combien elle peut influencer celle dernière, à son tour. Dans ce sens, je propose de montrer la validité des concepts théoriques de Frantz Fanon et leur influence sur les littératures sud-africaines, en particulier celles de la période post-apartheid. Les analyses des questions raciales et la capacité de la littérature à changer les comportements méritent que l'on s'y arrête par le biais de quelques romans comme *Disgrace* de J. M. Coetzee, *Ceux de Julie* de Nadine Gordimer, *Une saison blanche et sèche* d'André Brink ou encore de *Une marche dans la nuit* d'Alex La Guma. Les questions des relations colons/colonisés, leur influence sur les comportements entre les différentes communautés dans une Afrique du Sud post-apartheid restent d'actualité. Cela est constaté par le biais des comportements des personnages phares de cette littérature sud-africaine qui tente de construire de nouveaux types de relations dans la nouvelle Afrique du Sud.

L'intérêt de cette étude est de souligner ce que de nombreux critiques de Fanon ont négligé, c'est-à-dire l'importance de l'échange dans la construction de nouvelles sociétés post-coloniales. Il est vrai que l'accent a été plutôt mis sur l'importance de la violence dans tout combat, et donc je montrerai l'influence de Frantz Fanon sur ces auteurs et sur la capacité d'adaptation des personnages créés qui deviennent des symboles forts, cassant ainsi les codes des ghettos psychologiques. La récupération des idées de Fanon par les écrivains sud-africains sera ainsi soulignée dans le cadre des littératures postcoloniales.



**M'hamed BENSEMMANE**

Professeur à l'Université d'Alger 2.

### **Echos de Fanon dans le roman africain anglophone**

L'intérêt pour l'œuvre de Fanon est toujours renouvelé, comme l'attestent les nombreux écrits qui continuent d'être publiés sur lui, les nombreuses rencontres organisées régulièrement autour de ses travaux, les rééditions de ses ouvrages, et enfin de nouvelles traductions en anglais. Voilà qui démontre clairement que ses idées continuent de faire débat, plus d'un demi-siècle après sa disparition.

Les intellectuels anglophones se sont toujours associés à la réflexion à propos de Fanon grâce aux traductions, et de grands noms ont prolongé sa pensée, et ont fait évoluer certains de ses concepts dans les "Postcolonial Studies", tels que "centre", "périphérie", "ambivalence", "hybridité", "subalternité", etc (Said, Bhabha, Lazarus, etc). En parallèle, des écrivains anglophones ont développé un discours de résistance et de libération inspiré de Fanon, tel qu'on tentera de le démontrer.

Ces écrivains, notamment des romanciers, ont tenu à valoriser la dimension sociale et l'engagement qu'ils veulent affirmer dans leurs œuvres, pour ainsi être fidèles aux idéaux de Fanon, qui se résument à « développer une pensée neuve », et à promouvoir l'avènement d'un homme nouveau.



**Ludovic OBIANG**

Directeur de Recherche au CENAREST, HDR en Sciences du Langage  
(Université de Limoges)

**Eveilleurs de conscience ou Désorienteurs ?  
Les romanciers de la « migitude »  
au miroir de la pensée de Franz Fanon**

Le néologisme de « désorienteur », forgé par Franz Fanon (*Les damnés de la terre*) et repris par Jean Ziegler (Ziegler 1980, 8), désigne, dans la situation coloniale de référence, une frange de la population colonisée, intermédiaire entre le pouvoir colonial et le peuple, dont le rôle est de proposer par l'exemple de sa « réussite », par son adhésion à un mode conventionnel de pensée (ou faussement progressiste), un modèle d'ascension sociale qui devrait maintenir insidieusement la majorité sous le joug de l'aliénation.

Il nous semble que cette définition s'applique à la situation actuelle de nombreux romanciers africains, en particulier les écrivains dits de la « migitude », partagés entre leurs origines africaines et leur ancrage occidental. En effet, le recours quasi systématique au mode subversif, caractérisé par une radicalisation extrême du discours littéraire (scatologie, inceste, nécrophagie, zoophilie, etc.), et le fait que ces écrivains se recommandent ouvertement de certaines positions avant-gardistes de la littérature occidentale, atténuent la volonté de rupture qu'ils affichent.

Ce modèle prédominant n'établit-il pas un nouvel exotisme africain, d'autant plus insidieux qu'il fixe dans l'esprit du lecteur, qu'il soit africain ou occidental, une image particulièrement dévalorisante de l'Afrique ? Notre recherche examinera l'inscription de la subversion dans les textes, dans le double intérêt d'en inférer une systématique générale et de montrer comment sous le prétexte de renouveler la pensée et l'écriture, une catégorie d'auteurs africains peut contribuer à l'implantation sinon à la normalisation d'une forme insidieuse de néocolonialisme.

## SÉANCE V



**Hartmut ELSENHANS**

Professeur émérite, Université de Leipzig

### **Frantz Fanon et l'échec des classes-Etats africaines : Psychiatrie versus Economie politique de la lutte de libération, entre volontarisme et structuralisme réfléchi.**

La perte de capital révolutionnaire dans la plupart des pays africains fait regretter la période de la guerre de libération. On s'oriente donc vers les grands théoriciens de la lutte révolutionnaire pour y chercher des indications permettant de comprendre comment la dégradation morale des cadres issus de la révolution avait pu se produire, et si ces dégradations couvaient déjà dans les structures politiques des mouvements de libération nationale. On s'oriente alors vers l'étude des facteurs sociaux, moraux, psychologiques du comportement des révolutionnaires. Aussi admirable que soit le comportement des cadres pendant la guerre de libération nationale, il faut se rendre à l'évidence que l'on ne peut pas organiser une société sur un comportement moral élevé.

C'est Robert Michels qui, pour le parti social-démocrate allemand de l'avant-première guerre mondiale, avait diagnostiqué une "loi d'airain" de la déviation oligarchique et finalement bureaucratique. La seule contre-force viable pour longtemps est la capacité au « droit de refus », car elle permet de s'opposer à l'agrégation particulariste d'intérêts qui peuvent devenir dominants ou même majoritaires. Cet état de fait repose à sa base sur l'instabilité entre prolétariat et classe générale, et dans le cas fanonien du tiers-monde, entre groupe révolutionnaire libérateur et classe générale. Elle ne fonctionne que dans les conditions extraordinaires, non pas dans la normalité de tous les jours. Il faut donc permettre la transition vers une société où le droit au refus opère. De cela il y a trois implications que j'examinerais :

1. La société qui permet le plus d'opposition est une société de marché, appelé normalement capitaliste, mais différente de ce que les populations dans le tiers-monde ont connu comme capitalisme.
2. Il y a un problème de transition ;
3. Pour réussir cette transition, il faut une structure politico-économique qui décourage les concentrations du pouvoir économique.

Dans cette perspective, il faut compléter le projet de Fanon à l'échelle mondiale. Sa perspective humaniste peut s'épanouir à condition que son fondement économique soit revu afin de permettre, à l'échelle mondiale, la défaite de la rente et des structures politiques que la rente crée.



**Lièss BOUKRAA**

### **Les errements de la décolonisation dans la pensée de Fanon**

Résumé non parvenu



**Marie Phliponeau**

### **Le vêtement en Afrique, entre aliénation et libération**

S'habiller est un acte quotidien, non anodin, qui inscrit l'individu dans un espace social qui est traversé par des coutumes vestimentaires, des enjeux commerciaux textiles, des décisions politiques liées au vêtement. Le vêtement est un élément central de l'identité d'un peuple.

Or l'espace ouest-africain, en relation avec l'Afrique du Nord, est remarquable de ce point de vue-là puisqu'il a été un espace où pendant près de 10 siècles se sont bâties des royaumes et des empires «textiles». Le vêtement tissé en coton a créé une identité proprement ouest-africaine qui a été détruite par les politiques cotonnières coloniales. Des leaders panafricainistes ouest-africains comme Kwame Nkrumah au Ghana ou Thomas Sankara au Burkina Faso, ont tenté de redonner une identité, un sens et un destin aux sociétés nées des Indépendances en développant des politiques textiles et vestimentaires volontaristes. Aujourd'hui l'artisanat textile africain est relégué au rang d'activités génératrice de revenus et l'industrie textile a été balayée dans la plupart des pays par les importations de pagens chinois et de fripes européennes. Les sociétés africaines ont été dépossédées de leurs vêtements. Quel avenir se réserve le continent africain si ses codes, sa culture, sa politique et son économie vestimentaires lui échappent?



**Unaiza NIAZ**

Director, Consultant Psychiatrist and Psychotherapist, Karachi. Visiting Professor of Behavioural Sciences, The University of Health Sciences, Lahore. Pakistan

**Wars, insurgencies and terrorist attacks  
in muslim world. A psychosocial perspective**

In the 21st Century, most of the human conflicts have lead to wars, insurgencies and terrorist attacks, which have devastated the local environments resulting in hazardous situations for the health, possessions and social welfare of local populations Resident and displaced populations, refugees, vulnerable women, children and elderly groups and economically deprived people all are the victims of these inhuman acts. There are gross violation of Human Rights, which are not addressed by the global worlde.

Traumatic events can have profound effects on both adults and children. A chronic state of fear can impede development of critical brain functions (e.g., memory, language, problem-solving, higher order thinking). Several factors influence the gravity of the trauma in children, including the child's age, personality, family support, culture, and the frequency and severity of the exposure.

Most wars, insurgencies and terrorist attacks are in the Muslim World. This is certainly not a coincidence. Understanding these phenomenons in its political and psychosocial perspectives is vital. An attempt is made to analyze these observable facts by a comprehensive, academic approach as to why such incidents are more prevalent in the Muslim countries. It is crucial to understand the dynamics, the frustrations and the political system in the Muslim World.

As health professionals, psychiatrists have a major role in identifying and indicating that violence in wars, terrorism has a grave aftermath, leading to major public health problems with important mental health implications. It is crucial to understand this phenomenon in its political and psychosocial perspectives. It is also fundamental to understand the dynamics of frustration, despair and insecurity that leads towards mental health problems comprehensively. A global understanding of the convictions and motives at work that transform an individual into a terrorist, may not only help in bringing an end to the current bloodshed but may also prevent initiation of terrorism in the future. Health and social care professionals have special roles, in working towards world peace.





**Daho DJERBAL**

Professeur, Département d'Histoire, Université d'Alger 2, Bouzaréah

### **Violence récurrente et terreur au temps mondialisé. Approche fanonienne**

Avec le temps, on a fini par s'apercevoir que l'ère coloniale a porté en elle plusieurs processus, souvent contradictoires, mais qui tous convergeaient vers la découverte ou la re-découverte de « soi-même sans l'autre ». Durant la période de l'indépendance, une fois que l'autre, l'étranger, l'occupant, est parti, il a bien fallu se découvrir « soi-même avec l'autre qui était en nous ». C'est justement ce processus de formation d'une société politique et d'un Etat autochtones en partie oubliés, refoulés ou restés embryonnaires durant la période de lutte pour l'indépendance, qui est revenu à la surface et qui a fini par dominer tous les autres.

Or, la chose n'est pas si simple. Sur le plan individuel comme sur le plan collectif, le problème reste de savoir comment se dégager d'une position de soumission à laquelle l'histoire a assigné le sujet. Pour Frantz Fanon, il serait illusoire de considérer que seule la libération (politique s'entend) suffit pour se libérer de l'asservissement créé par la domination coloniale.

## SÉANCE VI



**Aziz Salmone FALL**

Politologue, Professeur Université McGill et UQAM (Canada).

### **L'autonomisation politique, économique et socioculturelle d'un panafricanisme dans le sillage de Fanon au 21<sup>ème</sup> siècle**

L'Afrique, qui pourtant contribue tant à la croissance mondiale, est, pour l'essentiel de ses formations sociales, encore enfermée dans l'économie de rente de la vieille division internationale du travail. L'Afrique des ressources, souvent bradées par des firmes transnationales et des gens d'affaires et politiques locaux, peu soucieux de la condition et du devenir des Africaines et Africains, connaît une restructuration géopolitique et économique qu'il faut décrypter, du Maghreb au Sahel, de l'Afrique centrale à la Corne. La stratégie de contrôle militaire des forces de l'impérialisme sur nos ressources et nos résistances se complexifie.

Fanon nous avait bien mis en garde : «L'Afrique sera libre. Oui, mais il faut qu'elle se mette au travail, qu'elle ne perde pas de vue sa propre unité. C'est dans cet esprit qu'avait entre autres, été adopté l'un des points les plus importants du premier congrès des peuples africains à Accra en 1958. Les peuples africains, était-il dit dans cette résolution, s'engagent à constituer une milice qui sera chargée d'appuyer les peuples africains en lutte pour leur indépendance ».

Un développement autocentré et une autonomie intégrée et continentale sont-ils encore possibles ? Comment organiser la repolitisation démocratique de nos masses ? Comment lutter pour la désaliénation devant des forces hégémoniques adverses et désormais enchâssées ?



**Sanou MBAYE**

Consultant en développement

### **Fanon et les luttes d'émancipation des peuples du tiers-monde à l'ère de la Mondialisation**

Je voudrais réfléchir sur les formes que revêtent dans un contexte de mondialisation les stratégies de lutte d'émancipation des pays du tiers monde telles que les prônait Fanon.

Étant un économiste, je voudrais surtout mettre en exergue l'affiliation « tiers-mondiste » des pays dits émergents et du rôle que jouent ces pays en général, et ceux d'Afrique en particulier, dans la configuration des nouveaux rapports de force mondiaux.



**Bernard FOUNOU-TCHIGOUA**

### **Centralité de la question de la laïcité de l'Etat au Moyen-Orient et en Afrique aujourd'hui : Un fil conducteur fanonien**

Pendant les luttes de libération nationales les partisans d'Etats postcoloniaux laïcs et d'Etats théocratiques avaient décidé d'ajourner le débat jusqu'aux indépendances. Aujourd'hui il s'impose dans nos deux sous-régions. L'Etat doit-il traiter la conscience comme la propriété de chaque individu libre au même titre que son corps, et non pas comme un droit d'usage dont le véritable propriétaire serait sa communauté spirituelle, sa famille ou son pays ? En quoi l'Etat laïc est-il meilleur pour l'être humain en société que la théocratie plus moins pure ?

Notre réponse à ces questions est inspirée par le concept de « l'homme véritable » proposé par Fanon. Selon les rapports de force au moment où la loi entre en vigueur et pendant la période d'application, la laïcité de l'Etat est profonde quand elle est au ser-

vice de la démocratisation multiforme d'une société, ou superficielle si elle est au service des intérêts des classes privilégiées du capitalisme mondialisé et des inégalités de sexe. La variante profonde, souhaitable dans l'espace arabo-africain, est un puissant facteur de paix civile et de paix internationale, puisqu'elle garantit aussi bien la liberté de croyance que celle de non-croyance en des êtres supranaturels. L'Etat laïc souhaitable favorise le développement d'une citoyenneté critique, libère l'imaginaire; il crée les conditions d'une vie matérielle meilleure sur terre pour tous et une production de compétences qui permet d'agir pour la construction de systèmes sociaux et pour des relations internationales capables d'éliminer les risques de violences commises au nom des dieux.

La réponse culturaliste donne raison à Huntington pour qui la lutte pour l'instauration des théocraties dans les pays musulmans répondrait en quelque sorte à des demandes émanant des peuples. Or, non seulement dans un pays comme le Sénégal les partis islamistes n'ont jamais obtenu plus de cinq pour cent des votes aux élections, mais dans les pays où ils sont les premiers, ils ne sont pas majoritaires; de plus, les votes pour de tels partis ne sont pas forcément des signes d'adhésion à leurs projets théocratiques mais souvent la traduction d'une critique morale du pouvoir en place.

Nous avons essayé de comprendre les raisons politiques qui ont poussé les puissances occidentales et les pétro-théocraties du Golfe à officialiser dans la conjoncture actuelle, leurs alliances stratégiques contre des mouvements et des Etats laïcs, mais aussi contre les islamistes en Afrique et au Moyen Orient.



**Mohamed TAÏBI**

Anthropologue, Professeur, Université d'Oran

**Contours de la théorie géopolitique de Fanon  
et logiques de la recomposition géostratégique en cours de l'Afrique**

Résumé non parvenu